



Récupération rapide après la pose d'une prothèse de hanche ou de genou

Utilisée pour des chirurgies lourdes à l'Institut du mouvement dirigé par le Pr Argenson à Sainte-Marguerite (AP-HM), la RRAC permet de raccourcir la durée d'hospitalisation et de limiter la douleur.

Parce qu'on est mieux chez soi qu'à l'hôpital, réduire le temps d'hospitalisation du patient pour son confort fait partie des préoccupations de l'AP-HM.

C'est ce que propose **l'Institut du Mouvement et de l'appareil Locomoteur** à l'hôpital Ste Marguerite (AP-HM) aux patients opérés pour une prothèse totale de hanche ou de genou.

Ce dispositif est nommé RRAC : **Récupération Rapide Après Chirurgie**, ou *Fast Track*. Il permet une récupération plus rapide de l'articulation opérée, grâce à un ensemble de techniques et de prises en charge du patient **avant, pendant et après** l'intervention.

Les progrès en chirurgie et en anesthésie permettent aujourd'hui de pratiquer des chirurgies lourdes sous anesthésie loco-régionale. Cette technique permet **d'améliorer le réveil du patient et la récupération de l'articulation opérée.**

Des méthodes moins agressives

*« On utilise des **techniques chirurgicales de moins en moins invasives**, qui permettent de réduire le traumatisme musculaire », explique le **Pr Jean-Noël Argenson, chef du service de chirurgie orthopédique de l'hôpital Ste Marguerite et responsable de l'Institut du Mouvement et de l'appareil Locomoteur (AP-HM).** « Lorsque l'agression musculaire est faible, la récupération de la fonction est rapide ».*

La prise en charge de la douleur a, elle aussi, évolué, délaissant la morphine et ses nombreux effets secondaires pour une analgésie ciblée plus efficace.

*« La **collaboration entre chirurgien et anesthésiste** est essentielle pour la prise en charge de la douleur post-opératoire », précise le Pr Argenson. Un binôme de l'équipe est allé se former dans le centre de référence au Danemark sur ce domaine : le Dr Damien Lami (PH chirurgie orthopédique) et le Dr David Delahaye (PH Anesthésie).*

Dispositif anti-douleur

Après l'intervention, un **cathéter est positionné sous contrôle échographique** directement au niveau du nerf. Le cathéter est relié à une pompe qui administre un anesthésique local de manière continue pendant 48 heures. Si



besoin, le patient peut s'administrer une dose supplémentaire par heure, grâce à un bouton d'injection.

La pompe tient dans une sacoche qui peut être fixée à la taille, rendant le **patient autonome et libre de ses mouvements**.

« *Après ce type d'intervention, on essaie de réhabiliter le patient le plus précocement possible, le soir même de l'intervention* », indique le **Dr David Delahaye, anesthésiste** dans le service. « *Les patients n'ont plus de perfusion, plus de batteries ; les pompes sont mécaniques et autonomes et les patients peuvent les gérer eux-mêmes* ».

Premiers pas le lendemain de l'opération

Marc a choisi de se faire opérer pour une prothèse totale de genou à l'AP-HM, après s'être informé sur Internet. « *C'est quand même une intervention assez sérieuse, assez lourde* », témoigne-t-il. « *Je pensais vraiment souffrir plus que ça. Sur une échelle de douleur de 0 à 10, la douleur n'a jamais dépassé 2* ».

Dès que le patient est remonté en service, son articulation est mise en mouvement. Le lendemain, il peut faire ses premiers pas, accompagné par un membre de l'équipe pour éviter qu'il chute, et manger au bord du lit ou du fauteuil.

« *Tout cela permet une approche dynamique du patient. Il participe activement à son programme de retour à domicile* », se réjouit le Pr Argenson.

Avec ce dispositif, les séjours sont en moyenne diminués de deux jours. Deux jours gagnés pour plus de confort à la maison. Ce n'est pas Marc qui s'en plaindra !

Voir le reportage sur la chaîne YouTube de l'AP-HM :

<https://www.youtube.com/watch?v=UjsruspVkeQ&feature=youtu.be>

<http://fr.ap-hm.fr/actu/recuperation-rapide-apres-la-pose-d-une-prothese-de-hanche-ou-de-genou>